

Dimanche 23 août 2026
AQ21
I- LECTURES BIBLIQUES

PSAUME
Psaume 138/2.3.8

1ère lecture
Esaïe 22/15-23

2e lecture
Romains 11/33-36

EVANGILE
Matthieu 16/13-20

II- NOTES/COMMENTAIRES/MÉDITATIONS/PRÉDICATIONS

Ø Matthieu 16/13-20 avec Esaïe 22/19-23 et Romains 11/33-36

u Notes pour A21 (23-8-87)

Esaïe: Elyakim= Dieu a suscité

Le clou solide qui porte toute la gloire de la maison de son père. Toute la vaisselle....

Le clou qui lâche, à cause du népotisme

Simon-Pierre basé sur confession de foi = pierre de fondement ou clef de voûte

refus de la passion = pierre d'achoppement

Dieu fait confiance, il compte sur l'homme, a besoin de nous. Ne veut pas faire sans nous.

Nous sommes chargés de mission.

Les clefs, celles qu'on nous met sur l'épaule, une charge, responsabilité et une capacité. En fait, le contraire d'un pouvoir discrétionnaire, d'un bon plaisir.

Le pouvoir à celui qui risque tout. La base, c'est l'engagement total.

Trésor dans des vases de terre.

u Notes pour A21(22-8-99)

- Esaïe 22/19-23, récit du remplacement de Shebna, gouverneur infidèle, par Eliakim à qui de grandes promesses sont faites. On verra en lui une préfiguration du Christ... et de Pierre à qui des promesses semblables ont été faites.

Notons cependant qu'à la suite de la promesse, le texte d' Esaïe annonce froidement que "le clou planté en un endroit solide cédera et la charge qu'il supportait sera détruite" (25).

PRIONS ENSEMBLE: rappelle Luc 11/52 (les scribes qui ont pris la clef de la connaissance), Mt 22/13 (scribes et pharisiens barrant l'entrée du Royaume), puis Apoc 3/7 et 1/17-18 à propos de Jésus. Est-ce pour cela que PRIONS ENSEMBLE propose ensuite de prendre plutôt Esaïe 28/16-18, cité 1 Pi 2/6-8.

Esaïe, accusé de trahison - il annonce une défaite, prédit la venue d'un Roi juste (ce sera Ezéchias, en qui on verra un autre préfigurateur de Jésus).

u Jean DEBRUYNE

C'est dans le texte d' Esaïe qu'apparaît le pouvoir des clés.

Parlant d' Eliakim, le Seigneur dit: « Je mettrai sur son épaule la clé de la Maison de David: s'il ouvre, personne ne fermera; s'il ferme, personne n'ouvrira. »

Dieu marque ainsi l'autorité du roi dont les décisions ne seront pas contestées.

Jésus accomplit avec Pierre la même célébration symbolique; pourtant, la définition des pouvoirs de Pierre est bien différemment formulée: « Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

Les commentateurs n'ont pas manqué de bien noter combien Pierre a ainsi reçu tout pouvoir sur le ciel et sur la terre et combien désormais Dieu lui-même se serait livré au bon vouloir de Pierre, n'attendant qu'un signe de sa main.

C'est là que la lettre aux Romains ramène cette autorité donnée par Dieu à de plus justes proportions.

Paul ne pose que quelques questions:

- Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ?

- Qui lui a donné en premier et mériterait de recevoir en retour ?

Au lieu donc de discuter de pouvoir, il vaudrait peut-être mieux parler en termes de mission.

Si Pierre reçoit la mission de lier et de délier, et si ce qu'il n'aura pas lié n'est pas lié, cela veut dire aussi que tout ce qu'il n'aura pas fait ne sera pas fait.

Que tout ce qu'il aura ignoré restera prisonnier de cette ignorance.

Cela veut dire que ce pouvoir n'est pas une magie et que les clés ne sont pas celles d'Aladin.

Dieu prend l'homme au sérieux, Il lui remet réellement ses clés. Il dit à l'homme: « voici les clés de chez moi, entrez, allez et venez. Mais vous avez aussi le pouvoir de fermer la porte au nez de vos frères, et s'ils restent à la porte, cela ne peut être que de votre faute puisque c'est vous qui avez les clés. »

u Charles WACKENHEIM.

Attitude des chrétiens à l'égard du pouvoir.

Un certain Shebna est devenu par ses intrigues maître du palais d'Ezéchias. Destitué, il est remplacé par Elyakim. Le prophète le présente revêtu des insignes de sa charge: la tunique, l'écharpe et la clé posée sur son épaule.

L'Évangile parle des clés du Royaume des cieux confiées à Simon Pierre.

Après les juifs, les chrétiens ont longtemps pensé que la puissance publique émanait de la volonté divine et s'imposait, de ce fait, à l'obéissance inconditionnelle des croyants. Césaro-papisme, théocratie pontificale et les États confessionnels prétendirent incarner cela.

Jésus a dit: « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. » L'ancienne confusion du politique et du religieux est ainsi dénoncée. En tant que citoyens, les chrétiens sont appelés à pratiquer un loyalisme lucide et critique.

Ø COURRIER DE L'ESCAUT - VERS L'AVENIR pour dimanche A21 :

Matthieu 16/13-20 avec Esaïe 22/ 19-23 et Romains 11/ 33-36

Abbé André HAQUIN

La croissance de la foi

Avoir la foi OU être/devenir croyant ?

Telle est la question qui est posée ce dimanche dans l'Évangile.

Nous pensons facilement que la foi est une possession, une acquisition, une réalité statique, alors qu'elle de l'ordre de la vie, de la relation à un Dieu personnel.

Déjà dans nos relations humaines, la confiance, l'amitié, l'amour ne sont jamais donnés une fois pour toutes.

Toute relation, sous peine de s'étioler, doit s'actualiser, s'exprimer.

Si je ne rencontre jamais mes amis,

si je ne leur manifeste jamais mes sentiments,

si je ne les invite jamais,

notre relation devient théorique et froide.

Elle dépérit.

Il en va de même pour notre rapport à Dieu et au Christ, avec ceci de particulier que nous sommes dans le monde de l'invisible, ou à peu près !

Car, s'il est vrai que nous ne voyons pas le Christ de nos yeux de chair, sa Parole nous atteint aujourd'hui dans l'Église.

De même, nous pouvons rencontrer Dieu dans la prière, lui être fidèles dans les gestes de solidarité et d'amour fraternel, etc.

Tu es le Fils du Dieu vivant !

Pierre et les apôtres ont découvert progressivement le Christ et lui ont fait de plus en plus confiance.

Avec des hauts et des bas, cependant, jusque dans les heures critiques de la Passion, où Pierre reniera son maître.

Mais pourquoi Jésus félicite-t-il Pierre pour sa réponse exemplaire : « Tu es le Fils du Dieu vivant ! » Sans doute parce que cette réponse est la plus pertinente.

Certains, en effet, disaient que Jésus était Jean-Baptiste revenu à la vie, ou Élie ou un autre prophète. Toutes ces réponses étaient tournées vers le passé, comme si Jésus était un de ces personnages revenu sur terre.

Pierre au contraire parle de Jésus au présent, de sa mission en voie de réalisation : il est le Messie, l'Envoyé de Dieu pour l'œuvre des derniers temps.

Jésus fait également remarquer que la foi de Pierre a été nourrie par la révélation de Dieu.

Si Pierre a ainsi pu s'approcher du mystère de Jésus, c'est parce que Dieu lui a ouvert le chemin.

La foi est un don de Dieu, d'un Dieu qui se donne à connaître quand il veut.

Les clés du Royaume

La mission de l'Église entière est d'ouvrir les portes du Royaume des cieux aux humains, d'ouvrir les portes de la foi aux païens et aux nouveaux venus.

Ouvrir les portes, c'est le rôle du serviteur de la maison.

Ayant accédé à la connaissance véritable de Dieu, condition d'entrée dans le Royaume, Pierre reçoit alors la mission de montrer la route et d'appeler à entrer dans la maison de son maître.

Pierre ne pourra rendre ce service que s'il grandit de jour en jour dans la foi et dans l'amour.

Car connaître et aimer vont de pair.

Chaque homme et chaque femme sont appelés à connaître leur créateur et son Fils.

Le Christ-Messie ou Sauveur.

Les chemins sont multiples et variés, souvent ardu, ensablés ou embrumés.

Mais toujours Dieu appelle, sans jamais se décourager.

Pourquoi les humains se décourageraient-ils donc ?

Ø PRESSE 2005

Dimanche A21 : Matthieu 16/13-20 avec Esaïe 22/ 19-23 et Romains 11/ 33-36

PPT 2005

d'après Evelyne JOUVE

Vous, qui dites-vous que je suis ?

Qui est Jésus pour vous ?

Peut-être lui cherchez-vous une ressemblance avec un personnage historique de l'histoire biblique ou du monde. Selon quel critère ? Générosité, capacité à prêcher, amour ?

Peut-être qu'à partir d'une expérience forte avec Dieu, trouvez-vous des mots moins "leçon bien apprise" pour le désigner.

Si vous le cherchez désespérément dans un monde que le malheur ne ménage pas, vous aurez peine à répondre. Pourtant, il veut avoir une place spécifique dans chacune de nos vies, dans ta vie, dans ma vie.

Pierre a donné une réponse juste. Ce qui ne l'a pas empêché de dire une grosse bêtise lorsque Jésus précisera qu'il doit aller à Jérusalem pour y donner sa vie.

Pour parler de Jésus, on a besoin que l'Esprit de Dieu nous aide.

Notre connaissance de Dieu est toujours limitée.

Il s'agit de demander et d'accueillir l'aide de Dieu. Elle est vraiment disponible !

u COURRIER DE L'ESCAUT - VERS L'AVENIR

selon Sœur Myriam HALLEUX

Tu es Christ ! Tu es Pierre !

Nous sommes encore à l'extrême Nord du pays, territoire à demi païen.

Césarée de Philippe est habitée par une population non juive.

Jésus est seul avec ses amis. Il a quitté les foules pour retrouver une certaine intimité.

La rencontre avec la Cananéenne lui a fait prendre conscience, avec une acuité nouvelle, de la profondeur de la mission reçue de Dieu.

Il désire y réfléchir et savoir ce que ses amis éprouvent quant à son identité et sa mission.

Que disent les gens ? Que dites-vous ?

La réponse à la première question n'apporte rien de neuf, on reste dans le déjà connu.

Ce n'est pas dérangeant. Jésus est un envoyé de Dieu comme les prophètes.

Comme eux, il porte quelque chose de l'espérance du peuple.

Notre réponse

Pierre, au nom des Douze, ouvre une percée vers une histoire nouvelle.

Elle va engager leur avenir : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! Tu es le Sauveur promis par Dieu. Tu portes toute l'espérance d'Israël ! »

Pierre n'est pas plus éclairé, spirituel, intelligent que les autres.

Dieu seul peut nous dire qui il est vraiment.

Pierre a marché avec Jésus, il a été témoin de ses actes, auditeur de ses paroles.

Il a aussi été témoin de l'opposition grandissante des "bons croyants" de Jérusalem.

Le Père lui donne de parler.

Et nous ? Quelle est notre réponse ?

Nous sommes renvoyés à notre vie, à notre cheminement de croyants.

Avec le Seigneur, tout est affaire de relation.

Peu importe que nous connaissions la réponse d'un catéchisme.

C'est à nous que Jésus s'adresse maintenant :

« Ta vie, ton cœur, ta bouche . . . et aussi tes actes, que disent-ils de moi ? »

Qui suis-je pour toi ?

En fin de compte, peu importe l'intelligence "chrétienne" de notre réponse.

La merveille, pour le Christ, c'est de lui offrir la vérité de notre amour, le petit nom par lequel nous le tutoyons.

Petit nom né d'une foi peut-être encore bien modeste, mais qui est le nôtre.

Voilà le plus précieux pour le Seigneur !

Heureuse foi !

Trésor d'amour et d'amitié pour lui et pour nous que ce presque rien de foi qui fait déjà que l'on est quelqu'un l'un pour l'autre.

Si nous acceptons d'entrer dans la relation, comme Pierre le fit, quelque chose de beau et de fécond peut jaillir de la relation encore toute naissante :

je le sens devenir davantage moi-même, je peux me situer en responsable de ma vie et peut-être de celle des autres.

Comme Pierre, nous recevons les clefs du Royaume pour lier et délier, pour devenir responsables de la vie divine qui voudrait circuler entre nous et transfigurer l'humanité et l'Église.

Quelle confiance à notre égard, quel cadeau et quelle exigence !

Occuperons-nous notre place, toute notre place, dans la communauté de vie qui nous sollicite du matin au soir ?

Seigneur, rends-nous fermes dans la foi, tels le roc dont parle l'Évangile.

Nous ne sommes pas toujours appelés à devenir pierre précieuse dans nos lieux de vie. Mais nous pourrions toujours être la surprise d'une simple fleur née de la poussière et du vent.

Pour ta joie, et pour celle de nos proches !

u DIMANCHE, commentaire des lectures de dimanche prochain

Par Philippe LIESSE

Du sondage d'opinion à l'acte de foi !

Qui suis-je ?

Pourquoi Jésus est-il soucieux de savoir comment il passe dans l'opinion publique ?

Serait-il le politicien ou la vedette qui cherche simplement à savoir quelle place il occupe au hit-parade ? Cherche-t-il à soigner son image de marque ?

En fait, il ne s'arrête pas à la réponse des disciples. car la publicité et le qu'en dira-t-on ne l'effleurent même pas !

La seule question qui compte à ses yeux est celle qui engage le tout d'une vie :

« Pour vous, qui suis-je ? »

Il ne s'agit pas d'une question formelle que l'on pose pour connaître une identité ou un degré de parenté, mais de la question vitale que se posent deux êtres qui s'aiment et choisissent de s'engager dans une vie commune.

Il peut s'agir aussi de la question posée au moment des grands bilans, quand les amoureux ont encore la force de s'émouvoir. Après des années de vie partagée, ils se redisent :

« Qui suis-je pour toi ? »

La réponse ne se trouve dans aucune encyclopédie, fût-elle religieuse !

Elle ne peut être que personnelle et intime. , « pacifiante » et cordiale : « Tu es toute ma vie ! »

La réplique de Pierre est de cet ordre-là, un véritable cri d'enthousiasme :

« Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! »

L'enthousiasme n'est pas un emballement passager ou un flash pour la mode du moment, il signifie, dans le sens le plus littéral du terme : porté par le divin.

Il est le cheminement d'une rencontre, d'une vie conjugée, d'une présence à l'autre.

Pierre n'attribue pas à Jésus un nom du passé, comme celui de Jean-Baptiste, ou d'Élie, ou de Jérémie.

Il ne va pas puiser dans la réserve de la généalogie religieuse.

Il lui donne un nom d'avenir : Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant !

Il n'a pas brusquement inventé ces titres, mais il reconnaît en Jésus le Messie tant attendu par Israël, lumière qui a percé les ténèbres (4/6), véritable pasteur du peuple (2/6).

En écho à la voix du ciel qui disait au bord du Jourdain :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé » (3/17).

A son tour, Jésus s'adresse à son disciple en lui donnant un nouveau nom, un nom d'avenir, un nom de mission.

Pierre s'est ouvert dans un tel acte de foi qu'il est cité en meneur, en exemple à suivre. L'avenir de la communauté des croyants ne s'ancre que sur la foi en Jésus le Christ, dévoilée par une simple écoute de ce que le Père a révélé.

Cet ancrage n'est pas un simple signe d'allégeance de la part du croyant, il est engagement réciproque, relation indéfectible, alliance que même la puissance de la mort ne pourra emporter.

Cette alliance concerne toute la vie, elle ne souffre aucune restriction, elle refuse toute idée d'union sous le régime de la séparation des biens.

Dieu s'engage aux côtés du croyant au point que tout ce qui aura été lié sur la terre sera lié dans le ciel et tout ce qui aura été délié sur la terre sera délié dans le ciel.

u DIMANCHE (2005/30)

Mgr François GARNIER, archevêque de Cambrai

La chance que l'ISLAM nous donne.

C'est à l'évidence celle de redécouvrir le cœur de notre foi, en particulier sur deux points :

1- L'Islam reconnaît en Jésus le prophète le plus saint. Parce qu'il est le plus saint, il ne peut pas mourir, dit l'Islam. Et parce qu'il ne peut pas mourir, il disparaît après la Cène, et c'est un sosie qui va mourir à sa place.

Or, le cœur de notre foi nous fait aimer Jésus parce que le Fils de Dieu qu'il est depuis toujours choisit de ne pas échapper à l'affrontement réel des souffrances les plus injustes et même la mort la plus ignominieuse.

Ce qui nous fait douter de la bonté de Dieu ne le fait pas douter, lui.

Il traverse les souffrances et la mort sans laisser place ni au doute, ni à la haine : il s'en remet à Dieu qui reste son Père, et il pardonne à ses bourreaux qui restent ses frères.

2- L'Islam s'attache à un monothéisme qui exclut toute approche du mystère de la Trinité. L'Islam y voit du polythéisme.

Or, le mystère de la Trinité, qui est la grande originalité de notre foi, comme son épiscentre, nous ouvre à un Dieu vraiment unique, parce qu'il est en trois personnes.

Une petite fille avait tout compris lorsqu'elle me dit un jour :

« La Trinité ? C'est parce que quand on aime, on ne peut pas être tout seul ! »

Notre Dieu est unique en ce qu'en lui l'amour circule, se donne et danse !

Et il s'offre à tous pour qu'entre nous tous, il en soit de même !

Ø PRESSE 2008

Matthieu 16/13 à 20 Confession de foi de Pierre.

Avec Esaïe 22/ 19 à 23 message à un intrigant.

Et Romains 11/ 33 à 36 Dieu est vraiment grand.

Qui dit-on que je suis ?

En vue de clarifier un certain nombre de choses, Jésus a posé cette question à ses disciples. Les réponses sont tournées vers le passé :

Jean-Baptiste, Élie, Jérémie ou l'un des prophètes.

- Jean-Baptiste: prédicateur vitupérant du désert, ascète se nourrissant de sauterelles et de miel. On venait de Jérusalem pour l'entendre et se faire baptiser. Le roi Hérode vient de lui faire couper la tête.

- Élie: Son nom signifiait Le Seigneur est mon Dieu !

Il se tenait devant Dieu et tenait tête au roi Achab et à la reine Jézabel.

Sa violence alla jusqu'à massacrer les prophètes de Baal, sans vrai résultat.

Il s'est alors effondré au point de vouloir mourir. Mais Dieu est venu lui enseigner qu'Il n'était ni la tempête, ni la violence, ni le feu.

Le Dieu tout-puissant est réellement douceur, tendresse et compassion.

Élie disparut sans laisser de traces ailleurs que dans archives et les mémoires.

- Jérémie...ou l'un des prophètes...

Au temps de la décadence de Juda et Israël, avant l'exil à Babylone, ils essayaient vainement d'enrayer le mal, ils prêchaient le retour aux sources. Jérémie avait pour mission :

Arracher et renverser, exterminer et démolir, bâtir et planter. Jér. 1/10

Solidaires de ceux qui n'avaient pas voulu les écouter, beaucoup de prophètes furent emportés, déportés avec leur peuple.

Figures héroïques, rappels du passé proche ou lointain, très lointain.

Et vous, qui dites-vous que je suis ?

Jésus n'est pas du passé, il est le présent et l'avenir. On ne peut que rêver en pensant aux gloires du temps passé, à leurs succès comme à leurs revers.

Le Royaume des cieux est proche ! C'est aujourd'hui qui compte.

Qu'est Jésus, qui est Jésus pour nous, pour toi, pour moi ?

La réponse naît au cœur de Simon et jaillit par sa bouche :

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !

Tu es celui que Dieu avait promis pour nous conduire dans la lumière et dans la vérité. »

Par la suite, le terme de Messie étant confondu avec celui de guerrier et de violent, Jésus dira « je suis le Bon berger. »

Le Messie/ berger, c'est celui qui prépare l'avenir en gérant le présent : un don de Dieu pour mener avec Lui notre vie vers son accomplissement.

Hors de Lui, nous ne pouvons rien faire. Est-ce clair ?

Il s'agit de marcher avec le Christ.

Jésus dit alors à Pierre : Tu n'as pas trouvé ça tout seul, Dieu t'a aidé !

Il n'y a pas plusieurs options parallèles, il faut toujours choisir.

Simon devient pierre, parce que la base de tout, c'est faire confiance à Jésus.

On peut construire toute une vie là-dessus :

Dieu parle au cœur, le cœur entend et fait parler la bouche.

Ton cœur, ta bouche.

AV

PPT 2008 (24/8/08)

d'après E. MAYANGA PANGU

Mais vous, qui dites-vous que je suis ?

Commentaire du texte Matthieu 16/13 à 20

Nous recevons cette question comme un appel à la vigilance, un appel à confesser en paroles et en actes notre foi en Jésus le Fils du Dieu vivant.

Il nous faut chaque jour réajuster notre foi pour mettre Jésus bien au centre.

Pour que cette foi donne la priorité au témoignage et au service.

Ce qui frappe dans la réponse des disciples, c'est la variété des opinions qui circulaient alors au sujet de Jésus.

On n'a cessé d'en discuter depuis 20 siècles.

Mais il y a loin de l'admiration à l'engagement.

Heureusement qu'il y a la brève confession de Pierre :

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

Pierre est passé de l'admiration à la foi centrée sur le Christ seul, le messenger de Dieu.

Confesser que Jésus est le Christ, c'est reconnaître qu'il a été choisi par Dieu et envoyé dans le monde ; c'est croire que par lui Dieu vient à notre rencontre pour remplir nos vies de sa paix.

Et vous, qui dites-vous que je suis ?

La balle est dans notre camp !

Ø Romains 11/33-36 AQ21 bis

u GLAUBE UND HEIMAT (1986)

STEIGER

Avons-nous Dieu bien en mains ?

36 Oui, tout vient de Dieu, tout existe par lui et pour lui.

A Dieu soit la gloire. Pour toujours ! Amen

Notre péricope parle de la position qui est particulière à Dieu : sa nature est incompréhensible, insondable et incomparable. C'est le sommet de la péricope et probablement la raison pour laquelle elle a été retenue pour la fête de la Trinité. On peut donc être tenté de trouver ou de mettre ce thème dans le texte. Cela ne se justifie nullement du point de vue exégétique et n'est pas satisfaisant sur le plan dogmatique.

- Ceci nous fait aborder un problème qui concerne bien la doctrine de la Trinité dans son ensemble. On a l'habitude de dire que quelqu'un a quelque chose bien en mains ou qu'il finira pas s'en saisir. Une telle manière de s'exprimer me rend malade. Je pense à la multitude de ceux qui, quelque part dans le monde, sont tenus en mains par un pouvoir quelconque.

Je me vois alors tenu de la sorte, sans liberté, sans jeu, coincé dans une norme implacable.

Il ne faut parler légèrement, surtout à propos de Dieu. Nous ne l'avons pas en mains.

La doctrine de la Trinité, si entourée de disputes, peut paraître une tentative de cerner Dieu.

Ou de le prendre en mains. C'est bien suspect !

Nos prédécesseurs auraient bien fait de ne jamais cesser de reprendre la méditation de ce texte.

Surtout s'il s'agissait de s'exprimer à propos de la variabilité ou l'invariabilité de Dieu. Lorsqu'il s'agissait de savoir si le Christ est égal ou pareil à Dieu, et quelle est sa nature.

Et si l'Esprit procédait aussi du Fils. Donc pour parler de la relation des personnes dans la trinité.

Unité dans la trinité ou trinité dans l'unité ?

Tout cela coupe le souffle aux connaisseurs, tandis que le chrétien ordinaire passe outre.

· On est en présence de Yawhé éternel interlocuteur de l'être humain, menaçant et promettant, dans l'amour d'un père qui pardonne.

· On est en présence de Jésus-Christ, né d'une femme.

Il proclame et vit l'amour du Père.

Réalisées par l'Esprit, ses actions renvoient à Dieu qui les suscite.

· On est en présence de l'Église de l'Esprit.

Elle est le corps du Christ tout au long des siècles et aujourd'hui encore.

Elle accueille la quête des humains.

· recherche d'accomplissement suprême

· recherche de signification

· recherche de sécurité

Elle transmet aux humains les réponses et le secours de Dieu en vue de la vie éternelle.

· Certains trouveront que ce n'est pas assez. Pour moi, c'est suffisant :

· le Père éternel nous est présent dans le Fils et dans l'Esprit

· Laissons à Dieu le soin de régler les modalités d'accomplissement.

u GLAUBE UND HEIMAT (1992)

Matthias VERNALDI

Unis par Dieu les uns avec les autres

Met aussi en exergue le verset 36

Paul formule une vérité qui, dès le commencement de l'évolution humaine, est apparue dans les différentes formes de religion. De nombreux mythes de création proclament que toute existence

susceptible d'être perçue, toute vie, toute matière, les astres, l'espace interstellaire, la lumière, le temps, absolument tout provient d'une origine d'où émane son être et vers laquelle tout retourne.

L'origine de l'univers, son sens et son but, c'est bien plus que l'existence matérielle.

Derrière les lois de la nature et de la vie organique, il n'y a pas le Hasard mais bien plutôt une réalité spirituelle. Cela est même admis actuellement par les biologistes, les physiciens et les cosmologues.

Tout provient d'UN. Tout est ainsi maintenu, conduit et ramené.

Tout est donc tenu ensemble.

Il y a là une vérité, simple et profonde, que nous semblons avoir oubliée.

Nous vivons plutôt comme si tout était dû au hasard. Comme si nous étions survenus par hasard, séparés, individualisés et constamment en train de nous concurrencer les uns les autres.

Nous nous disons non concernés par la faim qui sévit dans le monde..

On ne pourrait rien y changer, tout au plus faire un peu de charité.

Pourtant, des êtres humains sont ainsi privés de leurs droits élémentaires, alors qu'ils participent au même esprit que celui qui nous anime.

Ne perdons-nous pas de notre dignité humaine ; lorsque nous achetons

que des femmes ont plantés, cultivés et récoltés pour des salaires de misère ?

Ne les savourons-nous pas au détriment d'enfants sous-alimentés ?

Que se passera-t-il lorsque les masses humiliées n'accepteront plus notre richesse ?

La détresse des animaux élevés industriellement ne nous concerne-t-elle pas également ?

Notre seul souci serait-il d'acheter de la viande à bon marché ?

Les humains, les plantes et les animaux exploités ont la même origine que nous.

Donner gloire à Dieu, c'est intégrer cette vérité dans notre comportement.

Ø PRESSE 2011

PPT 2011

d'après Nicola KONTZI-MÉRESSE

C'est le Père qui te révèle

Jésus à Pierre qui vient de dire : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !

Quelle audace, presque de l'inconscience, cette confession de foi de Simon-Pierre.

Il la prononce après ce qu'il a vu, ce qu'il a perçu de Jésus et ce à quoi nous sommes appelés : étudier, chercher à comprendre qui est Jésus.

Cependant, au fond, Jésus le met en évidence dans sa réponse :

un être humain ne pourra pas affirmer une telle confession.

- c'est le Père qui la révèle en lui.

Finalement, n'est-ce pas rassurant? Pourrais-je prononcer une telle confession sans être hypocrite, moi, avec ma foi fragile et petite.

Mais si je peux m'appuyer sur le Père,

si je fais confiance en lui,

si je me fie à celui qui occupe mon for intérieur,

alors je peux m'accrocher à cette affirmation et m'en nourrir :

« Toi, tu es le Christ, le fils du Dieu vivant » et

Le suivre, humblement.

***** *****